

## Fiche de lecture : Réflexion sur les Méthodes d'Analyse et de Ciblage en Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest

*Cette fiche de lecture présente un rapport faisant suite à un atelier organisé conjointement par le Programme Alimentaire Mondial et Action contre la Faim avec la participation de la FAO et des ONG Oxfam UK, Croix Rouge Française et Save the Children. L'atelier a eu lieu du 22 au 25 mai 2012 à Dakar et avait comme but d'avancer dans l'harmonisation des méthodes d'analyses de la vulnérabilité au Sahel, tout en privilégiant un point de vue opérationnel.*

Pour lire le rapport :

<http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/ACF->

[PAM Reflexion sur les Methodes d Analyse et de Ciblage en Securite Alimentaire en Afrique de l Ouest.pdf](#)

Face à la détérioration continue des conditions de vie et de l'environnement d'une partie de la population d'Afrique de l'Ouest, plusieurs acteurs ont éprouvé la nécessité de revoir les grilles d'analyse de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. Des nouveaux outils ont été mis en place, comme le VAM (*Vulnerability Analysis and Mapping*)<sup>1</sup> du PAM et l'approche « économie des ménages » (HEA)<sup>2</sup>. Cependant, on constate un déficit d'articulation entre analyses et programmation. L'atelier de réflexion sur les méthodes d'analyse et de ciblage en sécurité alimentaire a tenté d'apporter des éléments de réponse à cette problématique en répondant à des questions cruciales et spécifiques au Sahel telles que : Quels sont les facteurs qui rendent difficile l'articulation entre analyse et programmation ? Comment les contourner ? Comment exploiter au mieux les résultats issus de ces deux types d'analyse pour la programmation ? Comment améliorer ces outils d'analyse pour rendre les résultats comparables et extrapolables ? Quelles actions entreprendre afin d'améliorer la prise en compte de la vulnérabilité chronique et conjoncturelle dans les systèmes nationaux et régionaux d'analyse et de veille ?

### Les problèmes actuels dans l'analyse de la sécurité Alimentaire en l'Afrique de l'Ouest

Dans le Sahel une grande partie de la population est victime à la fois des effets de la crise actuelle et d'une vulnérabilité chronique, qui résulte de la pauvreté et de la répétition des chocs.

Les outils d'analyse utilisés aujourd'hui par les agences d'aide ne permettent pas de faire la distinction entre facteurs de vulnérabilité structurels et vulnérabilité conjoncturelle.

De plus, du fait de la pluralité d'approches et des cadres d'analyse, les données collectées ne sont pas homogènes et n'ont pas toutes la même fiabilité. Cela peut être un obstacle à la mise en place des réponses dans des délais convenables.

Ce rapport se concentre sur la comparaison entre VAM et HEA, deux méthodes décrites comme complémentaires : l'une permettant d'avoir une vision très proche des ménages, l'autre délivrant un cadre fiable du contexte socio-économique. Néanmoins, elles comportent un certain nombre de limites quant à l'interprétation des résultats : difficulté de différencier entre vulnérabilité chronique et transitoire, différence de critères de caractérisation des typologies de ménage ou encore incompatibilité des unités spatiales d'analyse. Ces aspects constituent un obstacle au ciblage d'actions spécifiques en termes de programmes d'assistance d'urgence ou de réponses visant à la construction d'une résilience sur le long terme.

Le document identifie les contraintes suivantes :

- **Problème dans le Cycle analyse- programmation** : délais trop longs entre analyse et programmation, délais qui comportent des risques d'aggravation de la situation. Besoin en ressources humaines et logistique important [et souvent peu financé par les bailleurs (NDR)]

<sup>1</sup> Le VAM est la méthode d'analyse élaborée et utilisée par le PAM. Pour plus d'infos

<http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/communications/wfp225365.pdf>

<sup>2</sup> L'approche économies de ménages a été élaboré par Save the Children en 2005 pour plus d'infos

[http://www.food-security.net/medias/File/rpcabamako2009/Presentation\\_HEA\\_PREGEC\\_2009.pdf](http://www.food-security.net/medias/File/rpcabamako2009/Presentation_HEA_PREGEC_2009.pdf)

- **Problème d'outils d'analyse** : Niveaux d'analyse et de catégorisations difficilement extrapolables et comparables. Difficulté à utiliser les résultats pour mener des analyses plus fines à des échelles spatiales réduites ou, plus encore, pour élaborer des réponses à grande échelle. Outils conçus pour le milieu rural et difficilement adaptables au contexte urbain, où les enjeux de la vulnérabilité sont plus complexes. Déficit d'analyse et prise en compte des stratégies existantes de protection sociale (ex solidarité, transferts sociaux, mobilité...)
- **Problèmes externes** : faible fiabilité des données statistiques nationales, mobilité de certaines populations, faible engagement des communautés, contraintes matérielles/financières, insuffisantes capacités des partenaires locaux à mener les enquêtes, difficultés à trouver le financement à moyen/long terme des systèmes nationaux d'analyse de la sécurité alimentaire

En dehors de ces contraintes, le rapport reconnaît que les outils d'analyse mis en oeuvre en Afrique de l'Ouest permettent généralement d'identifier les catégories de population les plus vulnérables aux chocs. Cependant, des progrès doivent être faits dans la qualité des études de base (*baseline studies*), dans le cadre de réalisation des profils des ménages, dans la complémentarité entre les deux méthodes et dans la prise en compte de la distinction entre vulnérabilité chronique et transitoire.

### **Les conséquences sur la programmation et le ciblage des réponses**

C'est quand il s'agit de passer des analyses à la programmation et au ciblage des bénéficiaires que les agences de coopération rencontrent le plus de difficultés.

Tout d'abord, le ciblage des populations est un processus long et difficile, qui nécessite la mobilisation d'importants moyens logistiques et financiers. De ce fait, il est souvent plus limité en termes géographiques par rapport aux analyses préliminaires.

De plus le processus de ciblage est redevable, pour une grande partie, de l'existence de certaines informations brutes de qualité et notamment en ce qui concerne les données de population. Or sur le terrain, il arrive souvent que des données cruciales comme la liste des villages ou les données brutes de population ne soient pas mises à jour par les services étatiques concernés. Ceci implique qu'il peut y avoir des lacunes d'information entre la cartographie de la vulnérabilité fournie par les analyses et les besoins réels d'informations pour aboutir au ciblage opérationnel. En pratique, ces lacunes peuvent être en partie comblées par les statistiques locales et des données qualitatives, mais il arrive aussi que le filtrage soit plus conditionné par les moyens financiers et/ou logistiques. Le dernier conditionnant du ciblage se situe autour des critères de vulnérabilité : l'utilisation de critères de vulnérabilité globaux et génériques, aboutissant à des critères de ciblage qui le sont tout autant, est en partie à l'origine des incompréhensions de la part des communautés et génèrent des problèmes d'acceptation.

### **Afin de surmonter ces obstacles, le rapport envisage une amélioration et une harmonisation des analyses en amont, qui rendraient le ciblage plus simple et rapide.**

Il ressort de cette réflexion un rôle important aux systèmes d'alerte précoce dans l'amélioration du processus de ciblage. Les propositions d'amélioration vont dans le sens d'une adéquation des indicateurs et des résultats fournis aux besoins programmatiques (meilleure caractérisation des groupes vulnérables, de leur localisation, données chiffrées sur les *case/loads*) mais aussi dans le sens d'une meilleure prise en compte de la vulnérabilité chronique.

#### **Recommandations principales (liste non exhaustive)**

- Renforcement de l'analyse au niveau des groupes de populations affectées
- Intégration d'autres niveaux de données dans les analyses : niveau de vie des ménages, indices de pauvreté au niveau national, séries agro, etc
- Renforcement des cadres nationaux de concertation pour inclure vulnérabilité et chronicité
- Amélioration des mécanismes d'alerte précoce régionaux à travers une amélioration de la qualité des indicateurs du cadre harmonisé
- Coordination entre programmes d'urgence et actions de long terme lors de la programmation des réponses d'urgence (acteurs humanitaires/acteurs du développement)
- Développement de la complémentarité VAM/HEA et l'intégration avec les approches gouvernementales des SAP
- Harmonisation des formats et de la mise en commun des bases de données au niveau pays